

Tefaf, un musée à vendre

Réputée pour être la plus importante foire d'antiquités au monde, Tefaf Maastricht livre sa nouvelle moisson de trésors destinés aux grosses collections institutionnelles et privées.

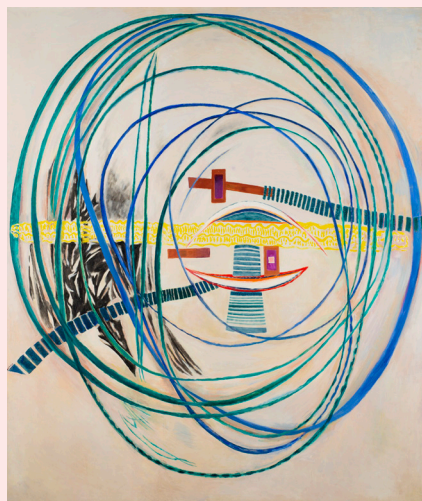


Pas moins de 270 antiquaires et galeries de toutes spécialités ont rendez-vous à Maastricht pour le grand raout artistique 2025. « Cette année, nous attendons plusieurs nouveaux groupes de collectionneurs américains, dont des jeunes mécènes du Metropolitan Museum of Art (MET) de New York », se réjouit Dominique Savelkoul, directrice générale de Tefaf depuis l'automne dernier. Dans les nouvelles spécialités à découvrir, notons de l'art ancien aborigène d'Australie chez D'La Contemporary (Melbourne-Sydney-New York) et des pièces d'antiquités coréennes pour The Page Gallery (Séoul) qui a obtenu l'une des premières licences d'exportation dans ce domaine.

De Michel-Ange à Salah Elmur

En place depuis 2018, la section « Showcase » permet de révéler les talents professionnels de demain. « Plus de 40 % des galeries qui y ont participé ont ensuite exposé dans la foire principale, et la grande majorité continue à ce jour. Même le président de Tefaf, le galeriste allemand Hidde van Seggelen, a commencé par Showcase », rappelle Dominique Savelkoul. Parmi les dix élus de cette saison, Diederick Poncelin de Raucourt, spécialiste en tableaux et dessins anciens, a décroché le Graal avec une feuille de l'atelier de Michel-Ange représentant (au recto) des études d'une sculpture du maître de la Renaissance conservée au MET [ill. ci-contre]. « L'attribution peut être donnée à son élève Piero d'Argenta, selon le spécialiste Paul Joannides », souligne le marchand français. La jeune galerie parisienne Raphaël Durazzo fait aussi ses débuts à Tefaf via « Showcase » autour d'une figure oubliée de l'art moderne, Hilla Rebay (1890-1967), peintre allemande surtout connue comme conservatrice du Solomon R. Guggenheim Museum à New York. « Aujourd'hui, on redécouvre son œuvre graphique qui a eu une influence majeure sur le paysage artistique américain, tant sur le plan formel que théorique. Rebay faisait partie de la première vague de l'abstraction qui a traversé les États-Unis. Refusant le terme « abstrait », elle préférerait parler d'art non objectif » [ill. ci-contre en bas].

Lancée l'an dernier, la section « Focus », mise en lumière d'un artiste ou d'un mouvement, revient avec dix nouvelles propositions dont une rétrospective Jean Messagier (1920-1999) à la galerie Ceysson & Bénétière (Paris-New York-Genève-Saint-Étienne-Luxembourg-Lyon-Pouzilhac); des peintures de 1967 à 1983 de Guy de Rougemont (1935-2021) chez Ketabi Bourdet (Paris); les premières peintures de Simon Hantai (1922-2008) réalisées selon la méthode du pliage (1963-1968) à la galerie Alexis Lartigue (Paris); une redécouverte de l'artiste impressionniste majeure Marie Bracquemond (1840-1916) à la galerie Pauline Pavéc (Paris) ou encore un coup de projecteur sur les toiles modernistes du Soudanais installé en Égypte Salah Elmur (né en 1966) chez Mariane Ibrahim (Chicago-Paris-Mexico). **AM**



Atelier de Michel-Ange (possiblement de Piero d'Argenta)
Études de la statue « Cupidon » de Galli par Michel-Ange (recto), étude d'après un dessin perdu de Michel-Ange pour l'« Ignudo » au-dessus de la « Sibylle érythréenne » dans la chapelle Sixtine (verso)

Vers 1510-1520, plume et encre brune sur papier, 19,1 x 13 cm.

Poncelin de Raucourt Fine Arts (Paris).

> 200 000 €

CI-CONTRE

Hilla Rebay Sonnet

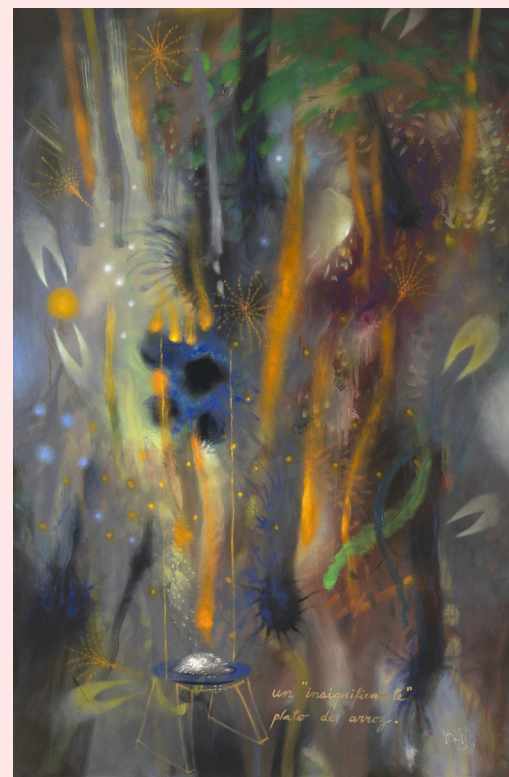
1951, huile sur toile, 81 x 69 cm.

Galerie Raphaël Durazzo (Paris).

> Autour de 150 000 €

Tefaf (The European Fine Art Fair)

du 15 au 20 mars • Exhibition and Congress Center MECC (Centre des expositions et des congrès de Maastricht) Maastricht • Pays-Bas • tefaf.com



Arco, plus chamanique que jamais

La foire madrilène d'art contemporain annonce une 44^e édition pointue mettant en valeur des créations de Sud, en particulier les artistes d'Amazonie qui promettent d'insuffler un peu de magie.

Considérée comme la foire d'art contemporain la plus qualitative en Europe derrière Art Basel et Frieze, Arco Madrid se démarque avec un positionnement très axé sur les scènes du Sud. Deux tiers de ses 230 exposants sont ibériques ou latino-américains et présentent des artistes de ces mêmes contrées. «La foire attire beaucoup les musées, en plus d'une audience européenne très intéressante», commente le Français César Levy de la 193 Gallery qui, l'an dernier, avait vendu à des Espagnols et à des Portugais, mais aussi à des Suisses, à des Belges et à des Français. Pour sa 2^e participation dans le secteur principal, il offre un solo show de l'Ivoirienne Joana Choumali, entrée fin 2024 dans les collections du Pérez Art Museum Miami.

Spiritualités amazoniennes à l'honneur

Après deux ans formateurs dans la section «Opening» (dédiée aux jeunes enseignes), Double V Gallery (Marseille-Paris) se lance dans le grand bain de la section générale avec deux artistes qui ont déjà rencontré un bel accueil auparavant : la Brésilienne Manoela Medeiros et le Français Maxilien Pellet dont les tableaux en céramique ont été «sold out» à la foire en 2023. C'est aussi après deux ans à «Opening» que la galerie Anne-Sarah Bénichou (Paris) a pu trouver sa place dans la foire. Elle y expose un dialogue autour de la poétique de l'abstraction entre l'artiste historique Marion Baruch et Cyrielle Gulacsy, figure importante de la scène émergente française. «Pensé autour d'un travail sur la lumière, notre stand est très conceptuel, ce qui plaît généralement aux Espagnols», souligne la galeriste.

Pour sa 2^e participation à «Opening», la jeune pousse marseillaise Sissi Club offre un duo show de sculptures Amanotecas du Mexicain Omar Castillo Alfaro (en résidence jusqu'en juillet à la Casa de Velázquez de Madrid), inspirées par l'art aztèque de la plumasserie, et de narratives huiles sur bois de la Franco-Écossaise Camille Bernard évoquant une introspection lyrique [ill. ci-dessus].

Chaque année, la foire met à l'honneur un pays ou une région à travers une section curatée. Pour cette 44^e édition, l'Amazonie, qui s'étend sur huit pays, est à l'honneur avec un projet intitulé «Wametisé: Ideas for an Amazofuturism» mettant en lumière la culture ancestrale – d'origine chamanique – et contemporaine régionale, ainsi que ses enjeux actuels. Vingt-quatre artistes y ont été sélectionnés, dont le peintre colombien Carlos Jacanamijoy animé par les existences hybrides – corps humain, végétal, physique et métaphysique [ill. ci-dessus] – qui est représenté par Almine Rech. L'occasion pour la galerie internationale de retourner à Arco après vingt-cinq ans d'absence. «Nous sommes ravis de soutenir cette initiative. Cela nous permettra de renouer avec nos collectionneurs espagnols et d'Amérique du Sud, ainsi que de rencontrer des institutions ibériques avec lesquelles nous entretenons des liens et faisons des projets.» AM

Arco Madrid

du 5 au 9 mars • parc des expositions Ifema • halls 7 et 9
av. del Partenón 5 • Madrid • ifema.es

CI-DESSUS À GAUCHE

Camille Bernard
Paumes (Cueillement)

2023, huile sur bois, 45 x 35 cm.
Galerie Sissi Club (Marseille).

SECTION «OPENING»

> 1500 €

CI-DESSUS À DROITE

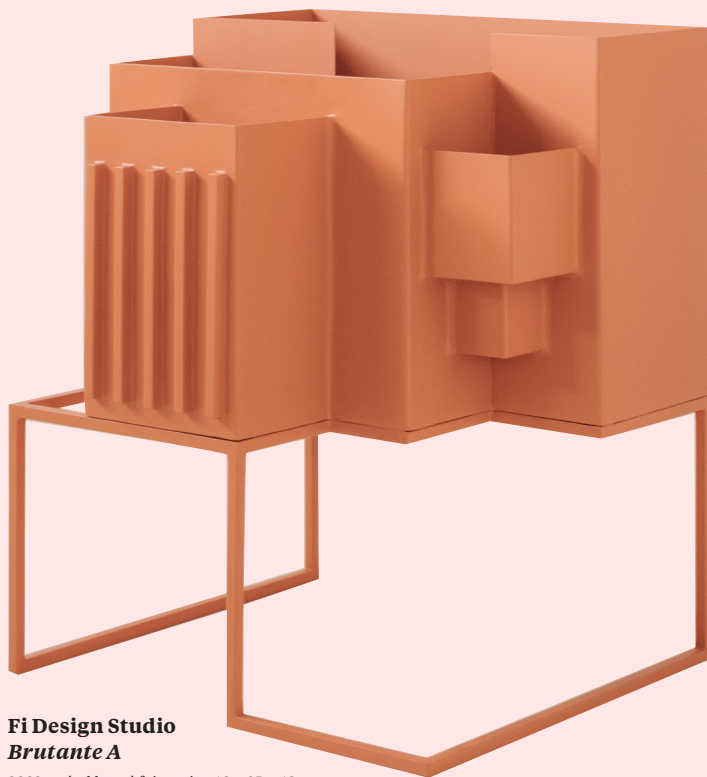
Carlos Jacanamijoy
Un insignifiante plato de arroz

2013, huile sur toile, 200 x 128 cm.
Galerie Almine Rech
(Paris-Bruxelles-Londres
New York-Shanghai-Monaco
Venise-Gstaad).

SECTION «WAMETISÉ: IDEAS
FOR AN AMAZOFUTURISM»

> Autour de 60 000 €

Collectible à la pointe du design



Fi Design Studio
Brutante A

2022, métal laqué fait main, 40 x 35 x 48 cm,
éd. limitée en différentes couleurs (orange mat, ivoire, gris daim ou moutarde).
Fi Design Studio (Panama City).

SECTION «OUTDOOR» > 950 €

Foire internationale consacrée au design contemporain de collection, Collectible revient pour la 8^e fois dans la capitale belge afin de présenter les créations actuelles les plus pointues et innovantes, repoussant sans cesse les frontières de la créativité. Le noyau dur de la foire est formé par les sections «Bespoke» et «Main» réunissant des studios de design indépendants et des galeries d'envergure internationale, avec des entreprises comme MycoWorks (San Francisco) qui développe des matériaux premium à partir de mycélium issu des champignons. À côté gravitent plusieurs sections spécifiques dont «New Garde» réservée aux jeunes galeries, project spaces et collectifs de designers, tels Augusta Gallery (Bruxelles), spécialisée dans le design durable; la galerie La Lune (Paris) qui vise à réconcilier l'art, l'artisanat et le respect du vivant, ou encore le studio Cheval 23, cofondé en 2024 par Simon Geringer et Jean-Baptiste Durand qui partagent le goût des esthétiques techniques et industrielles. La plateforme «Architect Designer» est dédiée aux architectes souhaitant présenter du mobilier. «Curated» invite ses participants à présenter des idées radicales et des procédés novateurs dans le domaine du design. «Outdoor» rassemble une douzaine de pièces de collection pour l'extérieur, à l'instar de la sculpture fonctionnelle *Brutante A* conçue par Fi Design Studio, basé au Panama et dirigé par Sofia Alvarado qui produit des éléments d'architecture de petite taille, fabriqués à la main [ill. ci-contre]. AM

Collectible

du 13 au 16 mars • espace Vanderborgh
rue de l'Écuyer, 50 • Bruxelles • collectible.design

Lille Art Up! L'effet glitch

Pour sa 17^e édition, la foire lilloise d'art contemporain réunit une centaine de galeries, dont 40% de nouvelles venues, et 30 000 visiteurs y sont attendus. «À Lille Art Up!, nous rencontrons beaucoup de Belges et de Néerlandais, des amateurs du Nord et des Parisiens», rapporte Caroline David, responsable de la galerie Lagrange à Lille, fidèle au rendez-vous. Elle propose un vivifiant solo show comprenant des photographies de Cécile Plaisance, des tableaux colorés aux allures de street art d'Étienne Mottez ou encore de captivantes sculptures en marbre de Léo Caillard [ill. ci-contre]. Ce dernier reprend des sujets historiques (Laocoon, Vénus ou autres figures gréco-romaines) comme des personnages issus de la pop culture (super-héros Marvel, Dark Vador...), auxquels l'artiste apporte un effet glitch [évoquant une anomalie, une distorsion]. Le sculpteur fait partie de la sélection par Lille Art Up! d'artistes à suivre cette année: sous la thématique «Libérer la matière», la foire célèbre le matériau et son traitement sous toutes ses formes. La galerie Artima (Paris-Honfleur) mise sur les paysages épurés de l'ancien street artist Diego Benítez, à la frontière de l'abstraction, pour conquérir un nouveau public: son travail à l'huile sur bois est complété par des demi-tons à l'acrylique et par des glacis. À la galerie Thomas Tournemine (La Baule), les peintures de Marius Messinese nous emmènent dans des extérieurs ensoleillés de villas de Floride ou de Californie, sans présence humaine, souvent au bord d'une piscine où l'on piquerait bien une tête. AM

Lille Art Up!

du 13 au 16 mars • Lille Grand Palais
1, boulevard des Cités Unies • Lille • lilleartup.com



Léo Caillard
Laocoon

2023, marbre rouge, h. 65 cm,
pièce unique.

Galerie Lagrange (Cap Ferret-Bordeaux-Lille-Annecey).

> 18 000 €